

COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ
VOLUME 118

LA GUERRE
D'INDÉPENDANCE
ESPAGNOLE
ET LE LIBÉRALISME
AU XIX^e SIÈCLE

ÉTUDES RÉUNIES PAR JEAN-PHILIPPE LUIS

Ouvrage publié avec le concours
du Centre d'Histoire « Espace et Culture »
de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand

CASA DE VELÁZQUEZ
MADRID 2011

SOMMAIRE

Introduction de <i>Jean-Philippe Luis</i> Guerre d'Indépendance et libéralisme : à la croisée de deux rénovations historiographiques	1
--	---

I. — LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DANS LA MÉMOIRE DU LIBÉRALISME ESPAGNOL

<i>Richard Hocquellet</i> Les libéraux et la guerre d'Indépendance : la construction des origines	15
---	----

<i>Christian Demange</i> La mémoire progressiste du <i>Dos de Mayo</i> et les pratiques révolutionnaires du <i>Sexenio</i> démocratique (1868-1874)	33
---	----

<i>Pierre Géral</i> La guerre d'Indépendance et les politiques de mémoire pendant le <i>Sexenio Democrático</i> (1868-1874)	45
---	----

<i>Mariano Esteban de Vega</i> La guerre d'Indépendance dans l'historiographie du XIX ^e siècle	57
--	----

II. — L'INDIVIDU ET LA COMMUNAUTÉ, LA NATION ET LE CITOYEN

<i>Carmen García Monerris</i> Notes à propos de la culture constitutionnelle en Espagne avant la Constitution de 1812	75
---	----

<i>Ignacio Fernández Sarasola</i> La portée des droits individuels dans la Constitution espagnole de 1812	91
<i>Jean-Baptiste Busaall</i> Constitution et « gouvernement des modernes » dans l'Espagne du <i>Trienio Liberal</i> (1820-1823). Concepts juridiques et modèles politiques	111
<i>Geneviève Verdo</i> De la défense des droits à la naissance du constitutionnalisme moderne dans l'Amérique hispanique (1808-1814)	125
III. — LA GUERRE D'INDÉPENDANCE ET LES EXPÉRIENCES POLITIQUES DU XIX ^e SIÈCLE	
<i>Florencia Peyrou</i> Nation et liberté. La guerre d'Indépendance dans le démocratisme républicain du XIX ^e siècle	143
<i>Pedro Rújula</i> La guerre d'Indépendance et les origines politiques de la contre-révolution	159
<i>Gonzalo Butrón Prida</i> Liberté, nation et Constitution : le modèle révolutionnaire espagnol en Italie au début des années 1820	177
<i>Bibliographie</i>	193

INTRODUCTION

GUERRE D'INDÉPENDANCE ET LIBÉRALISME : À LA CROISÉE DE DEUX RÉNOVATIONS HISTORIOGRAPHIQUES

Jean-Philippe Luis

Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand

Ce livre repose sur un constat et sur un projet historiographique. Le constat est celui d'un contraste saisissant entre l'ampleur éditoriale, scientifique et sociale de la célébration du bicentenaire de la guerre d'Indépendance en Espagne¹ et la très grande discrétion, pour ne pas dire plus, de l'écho de ce bicentenaire en France où seuls quatre colloques ont eu lieu² et où les publications importantes en français se comptent sur les doigts d'une main. Depuis les travaux majeurs et pionniers de Jean-René Aymes qui ont été republiés et de Gérard Dufour, centrés sur le clergé et les *afrancesados*³, on ne compte que deux numéros thématiques de revues (les *Annales historiques de la Révolution française* en 2004 et les *Mélanges de la Casa de Velázquez* en 2008), quelques ouvrages qui n'apportent pas grand-chose de neuf⁴, à l'exception des aspects militaires, cinq thèses importantes, dont deux, celles de Richard Hocquellet et de Jean-Marc Lafon, ont été publiées en français⁵. À ceci

¹ Un état des lieux au début des années 2000 dans : F. J. MAESTROJUAN CATALÁN, « La Guerra de la Independencia: una revisión bibliográfica ». Les premiers essais historiographiques sur l'apport du bicentenaire : G. BUTRÓN PRIDA et J. SALDAÑA FERNÁNDEZ, « La historiografía reciente de la Guerra de la Independencia » ; A. CALVO MATURABA et M. AMADOR GONZÁLEZ FUERTES, « Monarquía, Nación y Guerra de la Independencia » ; J.-R. AYMES, « La commémoration du bicentenaire de la guerre d'Indépendance ». Sur l'apport des colloques et séminaires tenus à l'occasion du bicentenaire, je renvoie à mon article : « Balance historiográfico del bicentenario de la Guerra de la Independencia ».

² Il s'agit des colloques suivants : *La Guerra de la Independencia en las revoluciones españolas del siglo XIX (1808-1868)* [Clermont-Ferrand, 8-9 novembre 2007] ; *L'Espagne en 1808. Régénération ou Révolution* (Aix-en-Provence, 24-25 avril 2008) ; *Napoléon, Bayonne et l'Espagne* (Bayonne, 22-24 mai 2008) ; *Les origines du constitutionnalisme et la Constitution de Bayonne de 1808* (Bayonne, 4-5 juillet 2008). On peut rajouter la table ronde : *Francia y la historia constitucional española: en torno a la constitución de Bayona 1808* qui s'est tenue à Paris au Colegio de España le 15 mai 2008 et la journée d'étude *L'Espagne devant Napoléon 1808-2008* (Marseille, 21 juin 2008).

³ La plupart des nombreux travaux de ces auteurs sont en espagnol. Parmi leurs ouvrages en français sur la guerre d'Indépendance : J.-R. AYMES, *L'Espagne contre Napoléon* ; G. DUFOUR et E. LA PARRA, *El clero afrancesado*, ainsi que les actes du colloque *Les Espagnols et Napoléon*.

⁴ Par exemple, J.-J. BREGEON, *Napoléon et la guerre d'Espagne*. J.-R. AYMES donne un état exhaustif de ces publications dans « La commémoration du bicentenaire de la guerre d'Indépendance ».

⁵ R. HOCQUELLET, *Résistance et révolution durant l'occupation napoléonienne* ; J. M. LAFON, *L'Andalousie de Napoléon*, X. ABEBERRY MAGESCAS, *Le gouvernement central de l'Espagne sous*

s'ajoute la publication récente des Actes du colloque qui s'est tenu en 2008 à Aix-en-Provence⁶, ainsi qu'une poignée d'articles dispersés dans diverses revues ou publications collectives⁷. À quelques brillantes exceptions près, l'Empire ne fait plus guère recette dans l'historiographie française et les rares spécialistes de cette période ne se sont penchés que de manière secondaire sur l'épisode espagnol de l'Empire⁸. Pourtant, l'étude de la guerre d'Indépendance espagnole, déclenchée par l'invasion des troupes napoléoniennes, les abdications de Bayonne et le changement de dynastie, a été l'objet d'un profond renouveau depuis la fin des années 1990, renouveau dont témoignent bon nombre de publications et de colloques célébrés à l'occasion du bicentenaire. Or, en dehors des travaux évoqués précédemment, les lecteurs francophones ne peuvent avoir accès à ce mouvement puissant et pluriel de rénovation.

En s'appuyant sur le désir de faire connaître cette production historiographique, notre projet scientifique repose sur la volonté de mettre en relation cette dernière avec un autre chantier historiographique qui a connu, lui aussi, un renouvellement profond : celui de la naissance et du développement du libéralisme en Espagne, de 1808 à la phase démocratique qui a suivi *la Gloriosa*, la grande révolution de septembre 1868. Ce renouveau est encore plus discret dans les travaux publiés en langue française puisque seuls quelques articles en témoignent⁹ et qu'aucun des ouvrages majeurs publiés en Espagne n'a été traduit. Quelle est la place de la guerre d'Indépendance dans la construction d'une idéologie et d'une pratique libérale en Espagne ? Les caractères du libéralisme espagnol sont-ils conditionnés par le contexte guerrier de naissance du mouvement ? Comment les libéraux ont-ils lu et interprété l'événement ? Comment s'en sont-ils approprié la mémoire ? Voici quelques-unes des questions soulevées par cet ouvrage qui s'inscrit par ailleurs dans un cadre qui dépasse les frontières de la péninsule Ibérique. Les nouvelles approches historiographiques que nous avons évoquées insistent sur l'inscription de la guerre d'Indépendance et du libéralisme espagnol dans un espace européen et hispano-américain. Cette dimension est essentielle sur le plan militaire, mais aussi sur les plans culturel et politique pour appréhender notre objet d'étude.

I. — LA GUERRE D'INDÉPENDANCE ET LA NAISSANCE DU LIBÉRALISME

Les travaux menés autour du bicentenaire de la guerre d'Indépendance nous renvoient l'image d'un moment historique d'une rare complexité, irréductible à une lecture unique. La revalorisation de la portée de l'œuvre du comte de

Joseph Bonaparte ; J. B. BUSAALL, *La réception du constitutionnalisme français*. La thèse de Christian Demange a été publiée en espagnol (*El Dos de Mayo. Mito y fiesta nacional*).

⁶ G. DUFOUR et E. LARRIBA (dir.), *L'Espagne en 1808. Régénération ou révolution ?*

⁷ Parmi les articles récents en français : G. DUFOUR, « Les correspondances interceptées publiées dans les presses officielles » ; J.-R. AYMES, « La mise en cause des élites ».

⁸ Voir les précisions de N. PETITEAU, « Napoléon et l'Espagne ».

⁹ P. FOURNIER *et alii*, *Institutions et représentations du politique dans l'Europe méridionale*.

Toreno n'est pas un hasard car elle fut la première à traduire de manière aussi explicite l'emboîtement de divers processus en cours : le soulèvement national, la guerre, la révolution¹⁰. À ceci doit s'ajouter le fait que le conflit fut aussi une guerre civile, comme le prouvent les travaux sur les *afrancesados* et sur la collaboration avec les Français¹¹, et que l'intensité de la crise de 1808 fut largement liée à de fortes tensions politico-sociales, comme l'a fort bien mis en lumière Ronald Fraser dans sa remarquable synthèse¹².

La révolution est une des facettes de la guerre qui débuta en 1808. L'invention de la souveraineté nationale, la réunion des Cortès et la Constitution de 1812 sont autant de marqueurs de la naissance du mouvement libéral espagnol. Le terme révolution est pris ici dans son sens politique le plus large, comme changement politique et juridique radical et il ne s'agit pas de revenir sur les vieilles lunes des débats des années 1970-1980 qui portaient sur l'existence ou non d'une authentique révolution à Cadix durant la guerre d'Indépendance. Révolution il y a eu indiscutablement ; l'important est la nature de cette révolution. Une première question a alors divisé les historiens à l'heure d'évaluer ce moment historique : la révolution est-elle le terme logique d'un processus politique de remise en cause de l'absolutisme, d'émergence lente d'une opinion publique et d'une nation, processus enclenché plusieurs décennies auparavant, ou est-elle le résultat d'un enchaînement de circonstances directement liées à la guerre ? La question peut être reprise sous un autre angle au travers de la phrase volontairement provocatrice de José María Portillo Valdès :

*Así como no hubo revolución socialista en la Inglaterra preindustrial y sí en la agraria Rusia, hubo revolución en aquella España clerical, fanática y escasamente comercial, casi nada ilustrada*¹³.

L'historiographie libérale du XIX^e siècle voulait voir dans le soulèvement populaire anti-français un sentiment de défense mêlé à un désir de réformes ainsi que l'expression d'une communauté naturelle qu'était la nation. Dans sa célèbre Histoire d'Espagne, Modesto Lafuente décrivait une nation espagnole qui retrouvait, dans la lutte contre les Français et dans la révolution, le sens de la liberté qu'elle avait perdu depuis l'avènement des Habsbourg. Dans les années 1950, Miguel Artola reprenait en partie cette tradition et insistait sur l'effondrement brutal de l'Ancien Régime, l'avènement de la nation et de la légitimité populaire. Un peu plus tard, Antonio Elorza partait à la recherche des origines de la révolution et les trouvait dans un pré-libéralisme qui serait apparu dans le milieu des Lumières dès

¹⁰ *Historia del levantamiento, guerra y revolución de España*. L'ouvrage a été republié en 2008 par les éditions Urgoiti de Pampelune, avec une introduction et un appareil critique réalisés par Richard HOCQUELLET.

¹¹ J. LÓPEZ TABAR, *Los famosos traidores* ; J. M. LAFON, *L'Andalousie de Napoléon*.

¹² R. FRASER, *La maldita guerra de España*. J'ai examiné les tensions à Séville, dans : « La Guerra de la Independencia y las elites locales ».

¹³ J. M. PORTILLO VALDÉS, *Revolución de Nación*, p. 14.